



Par Alain GIBAUD

Conseiller municipal
délégué à la Valorisation
du Patrimoine

La cave coopérative, une toujours jeune institution tréviésoise

C'est en mars 1939 qu'a lieu, à la Mairie, la première réunion organisée en vue de la fondation d'une cave coopérative sur la commune. Une centaine de villages de l'Hérault sont pourvus de caves coopératives depuis déjà des années et il est clair que notre territoire « *ne doit pas rester en arrière* ». C'est là qu'on voit que le cours de l'Histoire est toujours surprenant, car ces pionniers locaux étaient sans doute loin de se douter que plus de quatre-vingt ans après, on constate que nombre de caves héraultaises ont été détruites ou réaffectées à d'autres usages quand, dans le même temps, celle de Saint Mathieu de Trévières ne s'est jamais aussi bien portée.

C'est finalement en 1950, sous l'impulsion de plusieurs propriétaires parmi lesquels Joseph Ollivier ou Jean Serre, regroupés autour du maire d'alors, Eugène Saumade, que naît la cave coopérative « Les coteaux de Montferrand ». Pourquoi ce nom ? Parce que si le terme « Pic Saint-Loup » a effectivement « *ses lettres de noblesse dans l'arsenal des productions vinicoles françaises, il ne suggère pas, a priori l'idée du vin, contrairement aux « Coteaux de Montferrand » qui est, lui, bien plus suggestif* ». Et là-aussi, avec le recul, l'explication du choix de cette dénomination a de quoi faire sourire beaucoup de Tréviésois d'aujourd'hui pour lesquels « Pic Saint-Loup » évoque depuis longtemps un terroir connu à l'international.

En 1954, on est fiers de la notoriété de nos vins « *qui n'est d'ailleurs pas surfaite !* ». Les vins de café (que certains verraient bien revenir à la mode) titrent entre 11° et 12° et la « *facilité avec laquelle ils se vendent est une preuve de plus de leur haute qualité* ». La cave coopérative compte alors 107 coopérateurs. A la fin des années soixante, on voit que crise économique et sinistres répétés ont quelque peu grippé la mécanique. Mais le conseil d'administration, combatif, engage des investissements (filtre, cuverie de stockage métallique...) répondant au

potentiel de la cave et lance un projet d'agrandissement ayant pour objectif d'accentuer la réputation des vins locaux.

Dix ans plus tard, la crise est toujours là et on ne peut que déplorer la diminution de la population viticole et l'élévation de l'âge moyen des viticulteurs. Et si la qualité des vins s'améliore sans cesse, la rentabilité de la production diminue gravement. Bonne nouvelle : cet accroissement de la qualité « *va définitivement permettre à nos vins de ne pas subir le sort qui est réservé à la masse des vins de consommation courante* ». Mais il n'empêche que les

caves coopératives « *sont devant la nécessité commerciale de se réunir au sein de groupement plus vastes en vue d'atteindre les grands marchés de consommation français et étrangers* ».

Cette stratégie d'union va porter ses fruits et conduire à la fusion en 1993, sous l'appellation « Les coteaux du Pic », des caves de Saint Mathieu de Trévières, Valflaunès et Notre-Dame-de-Londres, à une époque où les vins du secteur rencontrent un succès grandissant,

surtout à l'exportation.

En 2012, est créée l'entité commerciale « Vignoble des 3 châteaux » et, en 2021, l'ouverture du nouveau caveau et de la boutique apporte attractivité et efficacité sous la marque ombrelle « Les Déeses muettes ».

On vient de le voir, tout au long de son histoire, la cave coopérative de Saint Mathieu de Trévières a sans cesse innové dans le but de toujours s'approcher un peu plus de l'excellence. Aujourd'hui, devant un système de fonctionnement pas toujours facile à appréhender, il devenait indispensable d'unir les coopérateurs, les salariés, les services, les marques et les générations sous une seule et même bannière. C'est ainsi qu'il y a quelques jours est née STÉLAÏA, un nom qui rassemble, qui raconte une histoire, qui affirme la volonté d'allier tradition et modernité. Une voix (et une voie) qui porte l'ensemble d'un projet collectif. Longue vie à STÉLAÏA ! ■



La cave coopérative, au milieu
des vignes, au tournant des
années 60